

Culte "des pèlerins" à la Cathédrale de Lausanne, 1er février 2015

Le dimanche neigeux du 1er février a vu quelques dizaines de pèlerins se réunir à la Cathédrale avec les fidèles habituels. Le pasteur André Joly a adressé un cordial salut aux pèlerins revenus de leur longue marche et à ceux en partance. Un message de joie et de reconnaissance au Sauveur pour tous les dons reçus. Et d'affirmation de la primauté des richesses du cœur, les seules à nous élever au-dessus des contingences matérielles (si envahissantes de nos jours...).

La préparation morale au départ est importante. Tout autant l'est la préparation du corps. Pour marcher il faut des pieds en bon état, en prendre bien soin est impératif tout au long du chemin qu'on s'est fixé. Quelqu'un l'a dit: "La spiritualité s'acquiert par les pieds". Les raisons de se mettre en chemin sont multiples, à l'image des réactions de chacun face aux événements du début de cette année. Comme les Juifs déportés à Babylone, nous aussi pouvons poser la question "Qu'avons-nous fait?". Le pèlerin se pose aussi ces questions existentielles. Convainquons-nous que chaque individu est précieux, dans toute sa fragilité. Notre chemin est fait de notre vécu, selon la mission qui nous est attribuée et cela en partenariat avec les Autres, avec le monde et Dieu. Pour marcher en direction du but avec sérénité (pour éviter les ampoules aux pieds - ou pour minimiser leur effet...) - mettons notre confiance en Dieu: Il est avec tous ceux qui marchent vers Santiago et sur tous les autres chemins.

Une prière adressée par Irène Strebel a coiffé ce message d'amour. De son côté, avec beaucoup de spontanéité et de conviction, Loraine Edder a livré un témoignage fort sur la confiance en soi gagnée depuis l'âge de 14 ans sur le Chemin de St Jacques, chemin de réflexion, de dépouillement et de magnifiques rencontres. Henri Röthlisberg, président de l'Association, a souhaité la bienvenue aux pèlerins et situé en quelques mots les Amis de Saint-Jacques de Compostelle. Un grand cercle s'est formé dans le chœur pour la Cène, puis les joyeux accents de l'orgue de Jean-Christophe Geiser ont mis un point final à la cérémonie.

La verrée qui s'ensuivit a permis de cordiales rencontres et retrouvailles, dans une ambiance détendue et sereine. Notre gratitude va au Pasteur Joly ainsi qu'à tous les acteurs de cet inspiré moment de recueillement et de partage.

Norbert Walti